

heureux

29 avril 2016/ Gwendal Hameury

image: http://www.letelegramme.fr/images/2016/04/29/les-dossiers-sont-deja-nombreux-a-s-entasser-sur-le-bureau_2872449_660x398p.jpg?v=1



Les dossiers sont déjà nombreux à s'entasser sur le bureau de Bernard Musset, qui prend doucement ses marques dans son nouveau territoire.

Officiellement en fonction depuis lundi, Bernard Musset, nouveau sous-préfet de l'arrondissement, prend doucement ses marques dans une région qui ne lui est pas totalement étrangère. Et force est de constater qu'il s'y sent déjà comme un poisson dans l'eau. À plus d'un titre.

Heu-Reux. Voilà l'adjectif qui décrit en ce moment le mieux Bernard Musset, bientôt 55 ans, nouveau sous-

préfet de l'arrondissement de Châteaulin. Car cette affectation, l'ancien patron de la sous-préfecture de Segré (Maine-et-Loire), précédemment passé par Bastia, Lyon et Sarlat au cours de la décennie passée, l'a vraiment voulue. « C'est LA région que je demandais. La seule où je voulais vraiment venir », sourit-il, à peine installé dans ce confortable bureau où trône la photo d'un illustre prédécesseur, Jean Moulin. « Mais je ne pensais pas que ça viendrait si vite, poursuit-il. Je remercie d'ailleurs le ministère. La vie est une succession de portes qui s'ouvrent... Et lorsque, le 4 février, on m'a proposé ce poste, j'ai dit oui tout de suite. »

Un homme de la mer

Et pour cause. Septième d'une fratrie de neuf garçons, Bernard Musset a beau être né à Neuilly-sur-Seine (92), il a de très solides attaches en Bretagne. À l'instar de plusieurs de ses frères, il a épousé une Bretonne, originaire de Perros-Guirec. « Elle travaille à Guidel, dans le Morbihan, département où réside aussi une bonne partie de ma famille », précise-t-il. Ce poste en Centre-Finistère est donc vécu comme un cadeau qui permet, enfin, le rapprochement familial. « Car Châteaulin-Guidel, c'est rapide grâce aux deux fois deux voies bretonnes. » Et c'est gratuit... Autre avantage, et non des moindres, l'homme retrouve enfin la mer. Sa passion. À tel point qu'il pourrait en parler des heures durant. Il faut dire qu'avant d'entrer dans la préfectorale, Bernard Musset a eu une autre vie. Celle d'un brillant officier formé à l'École navale de Lanvéoc, dont les 25 ans de carrière l'ont mené sur tous les océans et même jusqu'à l'État-major de la Marine. Surtout, Bernard Musset est depuis toujours un amoureux fou de la plaisance. « C'est mon père qui m'a initié, en 1967. Je navigue en famille, surtout sur monocoque ; c'est ça la vraie voile ! »

Conscient de la crise agricole

S'il avoue sans fard ne pas connaître Châteaulin, il se souvient en revanche très bien du trait de côte de la presqu'île de Crozon. Et a particulièrement hâte de retrouver son plan d'eau. Ce sera le cas dès dimanche, avec des amis. Puis à bord du Bélem pendant le Grand Prix de l'École navale.

Reste que son arrondissement, particulièrement vaste (61 communes), n'est pas que maritime. Loin s'en faut. Et la crise que traverse le monde agricole est un thème auquel il va très vite être confronté. « C'est un monde que j'ai appris à connaître à travers mes passages en Dordogne et dans le Maine-et-Loire. Mais je suis conscient que les difficultés sont bien plus importantes ici, en Bretagne, que là-bas. On m'en a fait part dès mon arrivée. Je vais beaucoup m'investir sur ce sujet. » De même, le thème du chômage, très élevé du côté de Carhaix, est un enjeu majeur dans l'arrondissement. Bernard Musset est d'ailleurs déjà en première ligne sur le dossier Nicot-Gourmet, ex-Youinou, société récemment placée en redressement judiciaire. « J'ai été interpellé rapidement sur le sujet par Mme Jaouen, maire de Saint-Hernin. J'y serai lundi. Il y a 62 emplois en jeu. » Inévitablement, le sous-préfet suivra aussi de très près le dossier Synutra, à Carhaix, dont il espère qu'il sera générateur d'emplois.

Agir dans la proximité

Soucieux d'agir concrètement sur le terrain, de travailler dans la proximité, Bernard Musset s'est donc fixé trois priorités : l'agriculture, l'emploi et la formation. Mais il ne négligera pas pour autant l'environnement, ainsi que la sécurité. « Je suis déjà en plein dedans avec les Vieilles Charrues et Brest 2016, qui se dérouleront en même temps ! Il y aura aussi le Bout du Monde. » Mais dans ce domaine, son prédécesseur, Dominique Consille, avec laquelle il a bien sûr eu des échanges, a déjà balisé le chemin. Autres dossiers sur lesquels il va rapidement devoir plancher : la RN164 et le contournement de Châteauneuf-du-Faou, le centre d'hébergement de migrants de Kerlaz (qui quittera l'arrondissement au 1^{er} janvier 2017), les fusions de communautés de communes, la modernisation de la voie ferrée Quimper-Brest... Sur celui du compteur Linky, il est en revanche déjà à pied d'oeuvre. Il a ainsi rappelé aux deux maires de son arrondissement qui avaient officialisé, par un vote en conseil municipal, leur refus de le voir installé dans leur commune, qu'ils étaient dans l'illégalité. Force est de constater que le travail ne va pas manquer. « Il n'y a donc pas d'inquiétude à avoir sur la pérennité de la sous-préfecture à Châteaulin. Sa suppression n'est pas à l'ordre du jour et je n'ai pas non plus pour mission de la préparer », conclut-il.